

# BYRRH

## VIN TONIQUE et APÉRITIF

RECOMMANDÉ AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES  
L. VIOLET, - THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

# BYRRH

### L'Abéille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS, LE 3 JANVIER 1914

MAURICE LAFARGUE  
Président-Gérant

HENRY BIRABEN - Editeur

Bureau: 323 Rue de Chartres  
entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office at New Orleans as  
Second Class Matter

Pour les petites annonces de deman-  
des, ventes, locations, etc., qui se sul-  
dent au prix réduit de 6 sous la ligne,  
voir une autre page du journal.

## TEMPERATURE.

Thermomètre de E. Claudel, Op-  
ticien, Successeur de E. & L.  
Claudel, 918 rue du Canal,  
Nouvelle-Orléans, Lne.

Samedi, 3 janvier 1914.

Fahrenheit	Centigrade
7 h. du matin.. 48	8
Midi..... 52	10
3 p. m..... 54	11
6 p. m..... 56	12

## LES BALS DU CARNAVAL.

- Twelfth Night Revelers, mar-  
di, 6 janvier.
- Nereus, lundi, 26 janvier.
- Olympians, lundi, 2 février.
- Falstaffians, vendredi, 6 fé-  
vrier.
- Mithras, lundi, 9 février.
- Oberon, jeudi, 12 février.
- Atlanteans, mardi, 17 février.
- Momus, jeudi, 19 février.
- Proteus, lundi, 23 février.
- Comus, mardi, 24 février.

## Opéra Français

Représentation de gala au profit  
de la Société Française du 14  
juillet, annoncée pour le  
mercredi, 7 janvier.

A diverses reprises déjà, nous  
avons en l'occasion d'appeler  
l'attention de nos lecteurs sur  
cette fondation, éminemment  
française par son caractère, d'une  
Ecole gratuite de jeunes garçons,  
admis sans distinction d'origine,  
de nationalité ou de religion. A  
tous ceux qu'intéresse un pro-  
gramme aussi largement philan-  
thropique et social, nous rappelo-  
ns, avec une persévérance que  
nous nous efforçons de rendre  
communicative, que la Société  
donnera, mercredi prochain, 7  
janvier courant, au profit de son  
œuvre, une représentation de  
gala, où sera joué, par les ar-  
tistes de premier ordre que sont  
ceux de l'Opéra Français, le "Vo-  
yage en Chine", de MM. Labiche  
et Delacour, musique de Bazin,  
qui a été déjà représenté ici, la  
semaine dernière, avec le succès  
que l'on sait.

Il nous était échu l'agréable  
mission d'en donner le compte  
rendu, et nous avons été heureux,  
à cette occasion, de signaler, à  
propos d'une scène qui se dé-  
roule sur la plage de Cherbourg,  
dans un café, l'aimable attention  
qu'avait eue M. Affre d'intro-  
duire, à cet endroit de la pièce,  
et en qualité de consommateurs,  
sollicités, chacun, de donner à la  
réunion, un échantillon de son  
talent, quatre des artistes de sa  
troupe, qui, en simples touristes,  
se sont exécutés, l'un après l'au-  
tre, avec la franchise bonne grâce  
et le talent qu'on en attendait.  
Eh bien! nous aurons, mercredi  
prochain, une édition, nous n'au-  
rons pas l'impertinence de dire  
révue et corrigée, — ce serait  
contraire à notre pensée — mais  
augmentée, de cette partie de la  
première représentation du "Vo-  
yage en Chine". Voilà, il nous  
semble, de quoi affrioler les ama-  
teurs de musique. Quant aux  
amateurs de bel esprit, nous leur  
dirons que Labiche en fourmille.  
En France, ses comédies sont  
appréciées, comme littérature,  
de façon à se trouver mises entre  
les mains des jeunes filles, dans  
les pensionnats les plus collet-  
moné de Paris. C'est de la lit-  
térature qui se récite dans le  
monde, c'est-à-dire dans les sa-  
lons parisiens les plus qualifiés.  
Quand nous parlons des salons de  
Paris, nous vous prévenez pas sur  
le véritable sens de ce mot de  
"salons" et ne les confondez pas  
avec les "salons" et les "music  
halls" de la capitale, où fré-  
quente une société différente de

la première. Ne pas confondre,  
— c'est le cas de la répéter en  
style familier parisien, — autour  
avec alentour, ni le bambou  
avec la canne à sucre.

P. H. ERMONT.

## Les artistes de l'Opéra

au Collège Newcomb. — Confé-  
rence de M. P. Lacaze.

Sujet: "La Musique Française au  
XIXe Siècle." — Avec audition  
de Mlle Brias, Manse, et  
MM. Coulon et Dreyssen.

Une conférence qui fera  
époque dans la série des ré-  
unions artistiques et littéraires  
qui se donnent chaque vendredi  
au Collège Newcomb, ce sera  
celle qui est organisée pour ven-  
dredi prochain, 9 janvier.

M. Pierre Lacaze, Consul de  
France, qu'on entend toujours  
avec le plus grand plaisir, par-  
lera cette fois d'un sujet pure-  
ment artistique, et bien fait pour  
intéresser les nombreux habitués  
de ces réunions. Il étudiera "La  
Musique Française au XIXe Siè-  
cle".

Sa conférence sera accompa-  
gnée de chants et pièces musi-  
cales appropriés au sujet traité  
et qui seront interprétés par des  
étoiles de notre Opéra: Mlle  
Brias et Manse, soprani; MM.  
Coulon, ténor, et Dreyssen, pre-  
mier violon.

Avec ces éléments, nul doute  
que le succès de cette manifesta-  
tion artistique ne soit très grand.

Mais le Collège Newcomb ne  
s'en tiendra pas encore là, cette  
année; on sait quel vif intérêt il  
ne cesse de porter à tout ce qui  
concerne la culture française,  
intérêt que prouve d'ailleurs la  
vitalité de cette institution dé-  
nommée "Les conférences en  
Français" à laquelle le public de  
la Nouvelle-Orléans est redevable  
de tant de soirées aimables et in-  
téressantes. Aussi, la belle con-  
férence que nous annonçons,  
plus haut sera suivie d'une autre  
réunion appelée à marquer aussi  
dans ses annales.

Nous voulons parler de celle  
qui est organisée pour vendredi,  
16 courant, et où il sera question  
de Maeterlinck et de l'"Oiseau  
Bleu" qui va précisément être  
représenté au théâtre Tulane.

M. Charles Hampden, directeur  
de la troupe qui vient jouer  
l'"Oiseau Bleu" parlera de l'au-  
teur et racontera les impressions  
qu'il recueillit au cours d'une  
visite qu'il fit à l'illustre écri-  
vain dans son château de Nor-  
mandie.

M. Bézat ouvrira la confé-  
rence par une causerie où il se  
proposera d'indiquer la place  
qu'occupe dans les lettres fran-  
çaises contemporaines le grand  
écrivain français qu'est Maeter-  
linck.

Mlle Alice Butler, qui joue  
dans cette pièce, le rôle de  
Berylline et qui est elle-même  
aussi, une descendante fran-  
çaise, parlera de l'"Oiseau Bleu  
dans les coulisses".

Chacun des orateurs parlera  
environ pendant 20 minutes sur  
ces divers sujets.

## AVANCEMENT DE M. McNAIR

M. Howard S. McNair, récem-  
ment assistant secrétaire et tré-  
sorier de la New Orleans Railway  
and Light Company, a été promu,  
le 1er janvier, au poste de chef  
du département des ingénieurs,  
et aura charge de tous les ou-  
vrages de construction des tram-  
ways appartenant à la compa-  
gnie American Cities. M. McNair  
est né à la Nouvelle-Orléans. Il  
a commencé très jeune dans  
l'emploi de la compagnie de che-  
min de fer électrique de la ville,  
et a su gagner de l'avancement  
par son aptitude au travail et  
son intelligence.

## VOUS ÊTES SAGE

Si vous vous servez de Hostetter's  
Stomach Bitters lorsque vous  
souffrez de maux de tête, indiges-  
tion, rhume ou grippe, mais soyez  
sûr que c'est le  
**HOSTETTER'S**  
Stomach Bitters.

## La nouvelle mai- son de banque

Canal Bank and Trust Company  
fait beaucoup d'affaires.

La banque Canal and Trust Co.,  
constituée par la fusion des  
banques Canal-Louisiana et Ger-  
man-American National, a ouvert  
ses nouveaux bureaux vendredi.  
Tout le matériel de la banque  
German-American a été trans-  
porté dans les nouveaux locaux,  
rues Camp et Gravier. Le trans-  
port de l'argent a eu lieu jeudi,  
sous la garde de nombreux dé-  
tectives. Les affaires de la nou-  
velle institution financière ont  
été des plus importantes dès le  
premier jour de l'ouverture. Il  
a fallu augmenter le nombre des  
employés chargés de recevoir les  
dépôts d'argent, vu le nombre  
des déposants de la nouvelle  
banque.

## Sous-Marins attendus à la Nlle-Orléans

Norfolk, Vie, 3 janvier. — La  
flotille de sous-marins qui par-  
tira lundi, pour faire une croi-  
sière dans le sud de l'Atlantique,  
visitera la Nouvelle-Orléans. Le  
monitor "Toponah" escortera  
cette flotille qui se compose des  
sous-marins suivants: E1, E 2,  
D2 et D 3. Les autres ports qui  
seront visités par ces navires  
sont: Georgetown, S. C.; Savan-  
nah, Fernandina, Tampa, Jack-  
sonville et Key West, Fla.; Mo-  
bile, Pensacola et Galveston.

## POURQUOI LA PEAU DU NÈGRE EST NOIRE.

Le Dr. Daniel Berthelot pré-  
tend expliquer au "Matin" pour-  
quoi la peau des nègres est noire.  
Il résulte d'une information ré-  
cemment parue dans le "Matin"  
que les animaux domestiques  
peuvent être empoisonnés par le  
millepertuis consommé avec  
leur ration s'ils sont exposés au  
soleil et si leur peau est blanche  
ou parsemée de zones dépigmen-  
tées, pénétrables aux rayons ul-  
traviolets de la lumière. Certain-  
s substances fluorescentes,  
renfermées dans la plante et ré-  
pandues dans la peau après leur  
absorption, deviendraient toxiques  
sous leur influence, ainsi  
que le démontre — en outre d'ex-  
périences de laboratoire — l'ap-  
parition d'un eszéma local, réaction  
de défense à l'égard des poi-  
sons fabriqués.

Cette singulière transforma-  
tion chimique ne peut s'effectuer  
que dans une peau aussi fine que  
transparente, les rayons en ques-  
tion étant fort peu pénétrants et  
heureusement arrêtés par les  
moindres obstacles. Les derma-  
tologistes le savent bien qui,  
pour soumettre à leur action mo-  
dificatrice certaines lésions res-  
semblant au légalment, en expriment  
d'abord tout le sang par l'énergie  
que compression de lentilles en  
quartz. Le sang intercepté par  
les rayons ultraviolets pour ne  
laisser passer que les rouges,  
chimiquement inactifs.

Alors, voilà pourquoi la peau  
du nègre est noire. Elle se dé-  
fend contre les rayons ultravio-  
lets, si particulièrement irritants,  
comme le démontrent les coups  
de soleil. La réaction se  
traduit par une vive congestion  
suivie d'une pigmentation super-  
ficielle qui fait bientôt obstacle  
à toute pénétration. Deux ou  
trois jours suffisent pour pro-  
duire, au bord de la mer, le  
"hâle" des citadins. Plus pro-  
longée, cette action provoque un  
complet brunissement de la peau,  
comme on le voit sur les jambes  
héréditairement, elle aboutit à la  
pigmentation des nègres, qui est  
pour les fils de Cham un bouclier  
contre l'ultraviolet.

Mais cela n'expliquerait pas  
pourquoi le nègre a le faciès plat,  
les cheveux laineux, le nez écar-  
sé. Et l'on pense à ce mystérieux  
crime de Cham dont Joseph de  
Maistre disait: "Il y a à certaine-  
ment à l'origine de la race noire  
un forfait oublié. Celui, sans nul  
doute, que raconte la Bible, l'of-  
fense au père.

Dans un bal:  
— Monsieur, est-ce que vous  
"languez"?  
— Oui, madame. Quand je bois  
du champagne, après la dixième  
coupelle.

## Mort de M. O'Driscoll

A 8 heures 35, hier soir, Mi-  
chael O'Driscoll a succombé à  
ses blessures, à l'Hôpital de la  
Charité. Hugh Gallagher, accusé  
de meurtre, a été mis en liberté,  
sous un cautionnement de 2,500  
dollars, pour la raison que les  
témoignages prouvent sans  
doute, que Driscoll a tiré le pre-  
mier, et que c'est en se défendant  
que Gallagher l'a tué.

## Le chemin de fer Interurbain

Travaux du "Orléans-Kenner"  
suspendus par ordre de la  
Cour Fédérale.

Le Juge Foster, de la Cour de  
District des Etats-Unis, a donné  
gain de cause à M. Charles T.  
Dunbar qui demandait l'ordre de  
la cour pour arrêter les travaux  
de construction de la voie Or-  
léans-Kenner dans la Paroisse  
Jefferson. Le magistrat pour ex-  
pliquer sa décision, a dit que les  
défendeurs avaient négligé de ré-  
pondre aux contestations du de-  
mandeur lequel avait avancé  
que les promoteurs du Orléans-  
Kenner avaient obtenu du Jury  
de Police de la Paroisse Jeffe-  
rson une franchise illégale, afin  
de donner aux défendeurs le  
temps de préparer un cautionne-  
ment garantissant l'arrêt.

## Accusés d'un vol de 6,000 dollars

A. J. Harris, alias "Mexican  
Slim", et H. Dicer, — ce dernier  
supposé être un ancien forçat, —  
qui sont récemment arrivés de  
Mexico City, où ils avaient été  
chassés pour vagabondage, ont  
été arrêtés hier par le détective  
Mouney, à l'instigation de M. A.  
B. Woods, ingénieur de mines, de  
Tampico, qui accuse Harris et  
Dicer de lui avoir pris six mille  
dollars. Le vol a eu lieu à bord  
du steamer "City of Mexico", et  
quand le navire est arrivé à la  
Nouvelle-Orléans, M. Woods em-  
ploya le détective Mouney. Les  
accusés avaient en leur posses-  
sion plus de six mille dollars  
lorsqu'ils ont été fouillés à la  
station centrale.

## ALLEMAGNE

Accident de chemin de fer.

Metz, 3 janvier. — Sept soldats  
ont été tués et plusieurs ont été  
sérieusement blessés à la suite  
d'un accident de chemin de fer  
qui a eu lieu, sur une voie de ga-  
rage près de Metz. Le train mi-  
litaire a été téléscopé par un ex-  
press.

## LA RAS DE MAREE DE LA CALIFORNIE

Santa Cruz, Cal., 3 janvier. —  
Le ras de marée qui s'est fait  
sentir tout le long des côtes a  
occasionné un phénomène assez  
curieux. La mer, en se retirant,  
a entraîné une grande quantité  
de sable, et a creusé la plage à  
une profondeur de cinq à six  
pieds, mettant à jour des quan-  
tités de bijoux et d'argent, qui  
sont perdus par les baigneurs.  
Il paraîtrait que les sommes  
d'argent ainsi recueillies par les  
chercheurs sont importantes. Une  
bourse, contenant une soixan-  
taine de dollars en or, a été  
trouvée par un enfant.

## La fin des usuriers

Pour décourager les prêteurs à  
la petite semaine qui demandent  
un intérêt exorbitant, aux néces-  
saires qui s'adressent à eux, il a  
été décidé, hier, après une con-  
sultation entre des gens sérieux  
et quelques membres de la Lé-  
gislatrice de la Louisiane, qu'à  
la séance de l'Assemblée Générale  
au mois de mai, cette année, une  
loi serait adoptée, défendant aux  
usuriers de continuer leur mé-  
tier. Le rumeur est que M. Ro-  
sonwald, capitaliste de Chicago,  
se propose d'établir dans les  
villes principales des Etats-Unis  
des petites banques où les gens  
honnêtes et dans le besoin, pour-  
ront se procurer de l'argent à  
faible intérêt.

## AMUSEMENTS

### TULANE DEMAIN SOIR ET TOUTE LA SEMAINE

Soirées, Matinée Samedi: 25c à \$1.50  
Les Meilleures Places Matinée Mercredi, \$1

OLIVER MOROSCO  
PRESENTS



Le Grand Succès de Laurette  
Taylor à New York

Intérêt sans cesse grandissant

Seconde saison au Théâtre Cort

La semaine prochaine: "THE BLUE BIRD"

### CRESCENT AUJOURD'HUI À 2 HEURES TOUTE LA SEMAINE

Matinées ..... 15c, 25c, 35c  
Soirées ..... 15c, 25c, 50c, 75c  
Matinées Dimanche, Mardi, Jeudi, Samedi

Un célèbre drame ayant pour objet la  
Traite des Blancs

PAR VIRGINIA BROOKS

## LITTLE LOST SISTER

VOTRE FILLE EST-ELLE EN  
SÛRETÉ CE SOIR?

"Les mères, les jeunes filles  
devraient entendre ce drame,  
qui enseigne une leçon  
salutaire à l'hu-  
manité." — De Ed-  
mond Beall, "Illinois Sons  
Commission."

La semaine prochaine: "HONEY BOY" EVANS.

## GRANDE SOIRÉE DE GALA AU BÉNÉFICE DE L'ECOLE GRATUITE DU 14 JUILLET À L'OPÉRA FRANÇAIS MERCREDI 7 JANVIER, 1914

Voir le programme dans une autre partie du journal

**BILLETS  
DE  
THÉÂTRES  
GRATIS**

**Les fumeurs des Cigares Insurgent  
et Kings Court**

peuvent obtenir gratis des billets pour les principaux  
théâtres de la ville.  
Les bandes des cigares Kings Court valent un  
sou chacune. Les bandes des cigares Insurgent  
valent un demi sou chacune, et elles peuvent être  
échangées pour des billets de théâtre.  
Apportez ces bandes au Royal Cigar Store, coin  
des rues Canal et Royal ou on vous donnera toutes  
informations et on vous changera vos bandes pour les  
billets de théâtre.  
**HERNSHEIM COMPANY, Ltd.**

**FABACHER'S CATERING COMPANY RESTAURANT**  
825 RUE CANAL, BÂTISSE MACHECA  
CHANGEMENT D'ORCHESTRE

Le Professeur Ramon, et son fameux orchestre se fera entendre de 5 heures à  
8 heures du soir, et de 10 heures à minuit. Un cadeau est offert à toutes les  
dames.

Dîner de table d'hôte de 5 à 8 heures du soir, 60 sous  
avec une bouteille de Reising ou de Madoc

Nous sommes les agents exclusifs pour les chocolats et confiseries Whitman,  
Biscuits et tartes aux fruits envoyés partout par colis postaux. Bière "Union"  
en fût.

## CONTRE LE TABAC.

Les ligues contre l'usage du  
tabac font merveille aux Etats-  
Unis. Celle de Chicago vient de  
fonder une clinique où l'on traite  
les débutants aussi bien que les  
fumeurs invétérés, pour les dé-  
gouter à tout jamais du tabac.

Le Dr G. H. Kress, au nom de  
l'"Anti-Cigarette League", pro-  
digie ses soins à toutes les per-  
sonnes que de vigilants propa-  
gandistes lui amènent. Dans sa  
clinique, c'est un défilé de jeunes  
garçons, de businessmen, de  
femmes qui veulent se débarras-  
ser de l'habitude funeste.

Le traitement est très simple.  
On se sert d'une solution de ni-  
trate d'argent et de nicotine avec  
laquelle le fumeur se rince la  
bouche. Dès qu'il approche en-  
suite la cigarette de ses lèvres il  
la rejette invariablement tant la  
saveur lui en est désagréable.

De plus comme les fumeurs  
consomment beaucoup de thé, de  
café, de viandes, de mets épicés,  
ils sont mis au régime. Leur  
menu ne comprend plus que des  
fruits, du lait, des pâtes.

Le traitement n'est pas nou-  
veau, mais ce qui est nouveau  
c'est que l'Anti-Cigarette League,  
arrive à l'imposer à des quanti-  
tés considérables de gens. Un  
bureau de tabac fort achalandé  
dans un quartier très populaire  
de Chicago a vendu en l'espace  
de quelques semaines 10,000 ciga-  
rettes par jour de moins qu'au-  
paravant.

Le Dr D. H. Kress a inventé un  
appareil graphique grâce auquel  
il peut, en l'attachant contre le  
pouls du malade, dire jusqu'à  
quel point celui-ci abuse du ta-  
bac.

**OPERA FRANÇAIS.**  
A. Affre, Impresario.  
Aujourd'hui, à 2 h. matinée à prix  
réduits.  
**LA JULIVE.**  
Ce soir à 8 h. à prix populaires.  
**LA FILLE DE MADAME ANGOÛT.**  
Lundi, 5 janvier, à 8 h. p. m., 25ème  
abonnement.  
Mercredi, 7 janvier, à 8 h. p. m.,  
représentation spéciale Ecole  
gratuite du 14 juillet.  
**LE VOYAGE EN CHINE.**  
Jeudi, à 8 h. du soir, 26ème abon-  
nement.  
**LES HUGUENOTS.**  
Samedi, 10 janvier, à 8 h. p. m.,  
27ème abonnement.  
**MADAME BUTTERFLY.**  
Billets en vente chez Wertheim.

## Orpheum

PHONE MAIN 333

Commencant à la Matinée, Lundi  
5 Janvier, et toute la semaine

## BLANCHE WALSH ET SA TROUPE

Dans la pièce dramatique  
"THE COUNTESS NADINE"

## LES VANIAS

Dans leur Opérette  
"A FISHERMEN'S BETROTHAL"

## LES FRÈRES GORDON

Jeunes Champions de la Boxe et le  
Kangaroo Boxeur

## HENRY ET FRANCS

QUI ONT LE MOT POUR RIRE

## WILLIAMS, THOMPSON ET CIE.

COMÉDIENS

## HELEN RUGGLES

LA PRIMA DONNA DEMI  
CARACTÈRE

## LES MONFORTS

ACROBATES COMIQUES

Nous cinématographiques Spéciales  
de l'Orpheum

Stanton's Last Fling—Edison

## L'Orchestre de Concert de l'Orpheum

Emile E. Tasso, Directeur

ont demandé à joindre l'expédi-  
tion.

## Un tramway qui déraile

Un tramway électrique de la  
ligne Magazine, a quitté la voie  
au coin des rues Maple et Hil-  
lary, à midi, hier; traversant la  
chaussée et le trottoir il est allé  
enfoncez la devanture d'un  
établissement de pompes funè-  
bres, dont les fenêtres et la boi-  
serie ont été considérablement  
endommagés. Il n'y a pas eu  
d'accident de personne.